Pensées Hebdomadaires, 28 août, 4, 11, 18, 25 septembre 2021

Avez-vous déjà entendu un enseignement à ce sujet ?

Bonjour à tous,
Lorsque j'étais à l'école biblique en 1979, il y avait un cours sur la justice. Il y avait également un cours sur la vie du Christ. Il y avait beaucoup d'autres cours, mais aucun d'entre eux n'enseignait ce que le Nouveau Testament dit réellement être le fondement de notre foi.

Des années plus tard, lorsque j'ai proposé un cours sur les "fondements de notre foi" en tant que cours obligatoire lorsque je suis devenu directeur d'une école biblique, les étudiants n'avaient pas la moindre idée de ce dont il s'agissait. Ils se sont plaints d'être obligés de suivre ce cours parce qu'ils pensaient avoir dépassé ce stade.

De nos jours, des débats et des disputes ont lieu, des amitiés ont été brisées, des gens ont quitté des églises à cause de ces points. Je me demande : si ces doctrines étaient enseignées à une personne peu de temps après qu'elle soit née de nouveau, aurions-nous les arguments que nous voyons tourbillonner autour de nous ? Ces doctrines sont rarement entendues dans les sermons, où que ce soit. Quelles sont ces doctrines fondamentales ?

Le fondement : Hébreux 6: 1-3

"C'est pourquoi, laissant les prémices des enseignements de Christ, avançons vers la maturité, en ne posant pas de nouveau le fondement de la doctrine de 1) la repentance des œuvres mortes, 2) la foi envers Dieu, 3) l'enseignement des baptêmes, 4) l'imposition des mains, 5) la résurrection des morts, 6) et du jugement éternel. Et cela, nous le ferons si Dieu le permet."

Se repentir des œuvres mortes, foi envers Dieu, baptêmes, imposition des mains, résurrection des morts, jugement éternel. Remarquez la progression de la repentance au jugement. Pourquoi ces notions ne sont-elles pas couramment enseignées dans l'église ?

Un : la repentance des œuvres mortes

La Bible interprète la Bible, ce qui signifie que nous devons examiner l'expression "œuvres mortes" pour comprendre ce dont parle l'auteur des Hébreux. Quelques versets plus loin, en 9: 13-15, il utilise le même terme pour décrire celui qui place sa foi dans ses efforts de sacrifice pour s'approcher de Dieu, au lieu de venir à Dieu par le sang du sacrifice de Jésus.

Les œuvres mortes consistent donc à placer sa confiance dans un système religieux plutôt que d'accepter le salut par la grâce de Jésus. La repentance est ici le fait de se repentir d'une vie d'œuvres religieuses faites pour impressionner ou avoir accès à Dieu.

Deux mots pour désigner la repentance

Lorsque nous lisons le NT, que ce soit en anglais ou dans une autre langue, il utilise simplement le mot "repentir" pour tous les cas où quelqu'un change d'avis ou de cœur. Mais le grec est beaucoup plus spécifique.

"Metanoian" est un mot 'racine', utilisé pour parler de la "repentance des œuvres mortes". Il s'agit d'une repentance véritable et sincère. Il est utilisé lorsqu'une personne a la révélation qu'elle a offensé Dieu, et qu'elle réagit en ayant un changement de cœur et d'esprit. Il est utilisé par Jean-Baptiste dans Matthieu 3: 2 lorsqu'il exhorte les gens à se repentir des œuvres mortes pour venir au Seigneur. Il est utilisé dans 2 Corinthiens 7: 10 pour décrire une 'repentance qui ne serait pas se repentir'.

Il existe un autre mot pour désigner la repentance, "metameletheis", qui signifie se repentir parce qu'ils se sont fait prendre, ou que leur plan n'a pas fonctionné, ou tout autre sentiment de regret. Il est utilisé dans Matthieu 27: 3 à propos de Judas qui s'est "repenti" d'avoir trahi Jésus. Judas ne s'est pas repenti devant Dieu, il s'est "repenti lui-même", son plan n'a pas fonctionné. Regret. Remords.

Étonnamment, c'est le mot employé par Dieu dans Romains 11: 29 : "Les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance."

Cela signifie que Dieu ne se sentira jamais désolé de vous avoir donné un don. Il n'aura pas d'émotions ou de pensées de regret qu'Il ait envoyé Jésus pour toi. Les dons et l'appel qu'Il a pour toi - même s'il y a eu des 'hic' lorsque tu étais sur le chemin de ce qu'Il a de meilleur - Il ne regrettera jamais que cela n'ait pas marché. Il ne regrettera jamais de t'avoir appelé. De Son point de vue, dans les âges à venir, Il continuera à nous montrer la richesse de Sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Il ne sera jamais désolé.

Mais c'est le premier mot 'repentance' qui est le fondement. La repentance des œuvres mortes. Cela n'a rien à voir avec la repentance du péché, si ce n'est le péché d'essayer d'aller vers Dieu par ses propres moyens. Le péché est bien sûr cette chose même. Mais il s'agit de se repentir de formules religieuses. Il s'agit d'un changement total de cœur et d'orientation par rapport aux formules créées par l'homme.

D'après ce que j'ai vu, de nombreux chrétiens qui se croient mûrs sont encore coupables du péché des œuvres mortes. Ils vivent selon des formules religieuses. Ils sont des exemples modernes de Caïn qui a offert à Dieu des choses qu'il avait produites par ses propres efforts, son propre travail. Il voulait venir à Dieu sur la base de ses propres efforts - "Vois ce que j'ai fait pour toi" - et fut rejeté.

Les œuvres religieuses font notre Père l'adversaire qu'on essaie en même temps d'approcher. Il en résulte une existence chrétienne schizophrène. Pas capables de faire confiance à Dieu parce qu'ils pensent que leurs œuvres sont quelque chose qu'Il veut alors qu'en vérité Il ne veut pas que quelqu'un vienne à Lui par ses propres œuvres. Une fois que nous sommes nés de Son Esprit, il est attendu que nous vivions de cette Vie dans l'amour envers notre prochain, mais cela n'a rien à voir avec le fait d'approcher Dieu selon nos propres termes.

Repentez-vous de tout effort basé sur vos propres forces, basé sur la peur, et faire ceci ou cela pour Dieu afin d'obtenir ceci ou cela de Lui.

Repentez-vous des œuvres mortes. Une dame m'a raconté qu'alors que son mari était en train de mourir d'une maladie chronique qui progressait jusqu'à son issue finale, elle travaillait 65 heures par semaine comme bénévole dans son église, croyant que si elle travaillait pour Dieu, Il guérirait son mari. Ce n'est qu'après la mort de son mari qu'elle a réalisé ce qu'elle faisait et s'est repentie.

La plupart des chrétiens n'ont jamais entendu dire que se repentir des œuvres mortes est premier dans la fondation de Christ. Les œuvres mortes sont bien sûr du péché, mais il s'agit plus précisément de se repentir de nos propres formules par lesquelles nous pensons devoir approcher et recevoir de Dieu.

Que les 'œuvres mortes' soient fondées sur l'athéisme, qui consiste à s'adorer soi-même ou être une 'bonne personne', ou de manière plus formelle avec des formules humaines comme le judaïsme, le christianisme ou autre religion, il faut s'en repentir.

Se repentir des œuvres mortes, foi en Dieu, baptêmes....
Ces enseignements fondamentaux de Christ sont une progression que nous pouvons voir clairement : Se repentir des œuvres mortes, foi envers Dieu, baptêmes, imposition des mains, résurrection des morts, jugement éternel.

Cela signifie qu'on attend d'un chrétien qu'il fasse preuve d'une progression vers la maturité à la fois en tant que croyant et en tant qu'être humain. Après la repentance vient la 'foi envers Dieu', qui est une expression intéressante en grec.

D'autres traductions disent simplement "foi en Dieu", tandis que la traduction littérale de Young dit "foi sur Dieu". La raison de cette différence est le petit mot 'epi', qui peut être traduit par 'vers', 'en' ou 'sur'. Le mot 'epi' décrit ce qui se passe après un contact avec quelque chose, ainsi, après que Dieu a traité nos cœurs, nous avons 'la foi envers Dieu'. La foi est ce qui se produit après être entré en contact avec Dieu.

L'étude des mots révèle que le mot 'epi' 'exprime le mouvement avec le repos qui suit le mouvement'. Il signifie 'se reposer sur' (Lexique grec/anglaisThayer : 'to rest upon'). Le sens

littéral est le repos avant une inspiration. C'est cette pause, ce repos avant de prendre une respiration. Quand il est placé devant la foi, 'epi' nous dit que la foi en Dieu est un acte de repos, une réponse au fait d'être au contact avec le Tout-Puissant. C'est le fait d'arriver à sa fin par la révélation personnelle de Dieu. Tout cela est enveloppé dans l'expression "foi envers Dieu".

C'est pourquoi la 'repentance des œuvres mortes et la foi envers (se reposer sur ou en) Dieu' sont presque un seul acte - que ce soit Jean Baptiste qui demande aux gens de se repentir et de venir à Dieu, ou la version moderne de 'prie cette prière et crois' - la repentance des œuvres mortes et la foi sont inséparablement liées. La foi envers Dieu est basée sur le fait qu'une personne a une révélation personnelle de Dieu, et qu'elle arrive au bout d'elle-même.

Par conséquent : La foi est un repos
J'ai souvent dit que la foi se ressent comme une paix, cela se ressent comme du repos. C'est parce que la foi en Dieu est basée sur une révélation personnelle de Lui. Nos efforts pour impressionner, émouvoir ou atteindre Dieu prennent fin avec une foi en Lui.

Si tout le monde vivait comme la Bible l'enseigne, il n'y aurait pas de formules dans la chrétienté. Pas de livres sur la façon de prier telle ou telle prière pour obtenir le résultat souhaité, pas de séminaires sur la façon de faire ceci et Dieu fera cela. Personne n'essaierait d'émouvoir Dieu ou de L'impressionner par ses efforts, ils marcheraient simplement avec Lui et, à partir de cette intimité, obtiendraient des révélations sur leur situation.

Que pouvait-Il faire de plus ? C'est pourquoi nous nous reposons dans la foi
"Celui qui nous a donné Jésus, comment ne nous donnerait-Il pas aussi librement toutes choses avec Lui ?" Romains 8: 32

Nous avons Jésus, le Fils unique du Père qui est au-dessus de l'univers entier : L'ayant donné, que reste-t-il d'autre ? Notre seule réponse est donc de nous donner nous-mêmes, car aucun effort terrestre de notre part ne pourrait approcher le Père céleste qui nous a donné Jésus. Que pouvons-nous Lui donner en retour, sinon notre âme ?

Reposez-vous en cela. Cessez d'argumenter sur les raisons pour lesquelles Il ne peut pas vous aimer ou vous sauver ou pourquoi vous L'avez tellement offensé qu'Il vous chassera de sa famille. Arrêtez. C'est trop tard, Il vous a déjà donné Jésus. Il n'y a rien de plus qu'Il puisse faire pour toi. Oui, la grâce est aussi époustouflante que cela. La foi est notre réponse à cette grâce.

Celui qui est entré dans Son repos...
Le chapitre 4 de l'épître aux Hébreux s'ouvre sur ce thème de la fin du moi et de la foi (repos) en Dieu. L'auteur fait la remarque aux v. 10-11 :

"<u>Car celui qui est entré dans Son repos, a cessé de pratiquer ses propres œuvres (efforts).</u>
Travaillons donc pour entrer dans ce repos..."

La foi est un repos, et ce repos vient parce que nous Le connaissons. Quand on a foi en Lui, c'est parce qu'on est arrivé au bout de nos propres efforts. On abandonne. On s'en remet à Lui. N'avez-vous jamais remarqué que lorsque vous abandonnez le contrôle, Sa paix vient sur vous ? Vous avez arrêté vos propres œuvres et vous vous êtes reposé - c'est la foi. Apprends à marcher dans cette foi 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Chaque fois que tu commences à faire quelque chose en dehors de simplement marcher avec Lui, arrêtez-toi. Jugez si ce que vous voulez faire est basé sur le fait de Le connaître et de marcher avec Lui, ou sur votre propre idée de faire quelque chose. Si ce que tu fais n'est pas né de l'intimité avec Lui, alors arrête. Cessez vos propres œuvres, et entrez dans Son repos.

Le reste de Hébreux 4 explique pourquoi nous pouvons cesser nos propres œuvres. Le verset 12 nous dit que la Parole de Dieu est vivante et tranchante et qu'elle perce entre notre âme et notre esprit. Malheureusement, de nombreux chrétiens ont appris à tort que cela signifie que la Bible écrite est cette Parole dont parle l'auteur. C'est faux.

Les versets 13-16 nous indiquent qu'il parle de la Personne qui est la Parole de Dieu, car il poursuit : "Et en outre, toutes les choses de la création sont ouvertes et nues devant Celui avec

qui nous avons à faire. Puisque donc nous avons un si grand souverain sacrificateur qui est passé dans les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons fermement à notre profession. Car nous n'avons pas un grand prêtre qui ne puisse être touché par les sentiments ou nos infirmités, mais a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. C'est pourquoi venons hardiment au trône de la grâce pour recevoir la miséricorde et trouver du secours dans le besoin."

Ce n'est pas le chapitre écrit et le verset qui sont la Parole qui sait tout, mais c'est la Personne Qui EST la Parole dont découle la Parole écrite, qui sait toutes choses. Vous pouvez donc vous reposer car votre paix n'est pas dans la plume et dans l'encre, mais dans le Seigneur Lui-même.

CECI est pourquoi notre 'foi envers Dieu' se repose sur Lui, cette pause où tout est en paix. Car Il voit nos pensées et nos motivations les plus profondes, les critique, s'intéresse à nos fragilités humaines, et nous aime quand même, étant allé au ciel pour se présenter devant le Père pour notre compte. Une grâce extraordinaire.

Nous avons partiellement couvert les fondements de la foi tels qu'énumérés dans Hébreux 6: 1-2 : La repentance des œuvres mortes, de la foi envers Dieu, la doctrine des baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel.

Nous sommes en train de parcourir ce que l'Écriture nous dit être le fondement de notre foi à partir de Hébreux 6: 1-2 : repentance des œuvres mortes, foi envers Dieu, baptêmes, imposition des mains, résurrection des morts et jugement éternel.

Baptêmes...
La première règle d'interprétation biblique est qu'un passage doit avoir un sens pour le lecteur initial ou ceux qui ont entendu le message lorsqu'il leur a été lu. Que voulait donc dire l'auteur des Hébreux lorsqu'il leur a parlé de "doctrine des baptêmes" ? À l'époque, entendre parler de l'enseignement fondamental des "baptêmes" signifiait le baptême d'eau et être baptisé du Saint-Esprit.

Lorsque nous parlons de 'baptêmes' quelque 2 000 ans après la rédaction de ce verset, nous pouvons être tentés d'inclure de nombreux 'baptêmes' créés par l'homme ou nos propres expériences que nous qualifions de 'baptême'. Dans les années 1970, certains recherchaient un 'baptême de feu' dont ils concluaient qu'il s'agissait d'une expérience distincte, car dans Matthieu 3:11/Luc 3:16, Jean a dit de Jésus : "Il vous baptisera d'Esprit Saint et de feu...".

Mais cette déclaration de Jean-Baptiste (enregistrée deux fois) n'est pas une déclaration doctrinale, car dans son contexte, ses messages concernaient le feu de Dieu qui brûle l'ivraie du péché dans nos vies. C'est pourquoi il n'y a pas d'enseignement de Jésus sur un 'baptême' de feu distinct, ni d'enseignement dans les Actes ou dans les lettres du Nouveau Testament.

Si quelqu'un fait l'expérience d'un 'baptême de feu', tant mieux pour lui, c'est quelque chose que le Seigneur a fait pour lui alors qu'il Le cherchait, et Il lui a fait plaisir en lui donnant cette expérience. Mais si nous lisons ce passage comme si nous étions des chrétiens du premier siècle ayant besoin des fondements de l'enseignement du Christ, les "baptêmes" signifient l'eau et le Saint-Esprit.

Ce que fait le baptême d'eau
Dans 1 Pierre 3: 21, il écrit que le baptême d'eau est un type (modèle) de Noé étant dans l'arche et soulevé par et au-dessus des eaux. L'Arche, c'est Jésus. Genèse 7:16 dit que Dieu Lui-même a fermé l'Arche, un symbole de Jésus étant l'Arche, le Saint-Esprit nous scellant en Lui, à l'abri du déluge du jugement. Les eaux du baptême représentent le péché/jugement emporté par l'eau alors que nous nous élevons au-dessus, scellés dans l'Arche. (On pourrait dire qu'être dans l'Arche et scellés par le Saint-Esprit s'élevant au-dessus de l'eau du jugement est un type (modèle) de l'enlèvement pré-tribulation).

Verset 21 : "Ceci est une figure de la manière dont le baptême nous sauve, non pas le lavage de la chair par l'eau, mais c'est la réponse d'une bonne conscience envers Dieu." Le baptême d'eau est " la réponse d'une bonne conscience envers Dieu ". C'est une réponse à Sa grâce salvatrice. Nous sortons de l'eau comme Christ est sorti de la mort du 'péché' du monde qu'Il avait porté.

Certains n'ont pas l'occasion de répondre au salut avant de mourir ; sur leur lit de mort ou comme le voleur sur la croix, sans en avoir l'occasion. Parce que l'eau n'est pas le salut, mais la foi en Christ l'est, cette personne qui n'est pas baptisée dans l'eau va quand même au ciel. Mais si possible, quand une personne vient au Seigneur et voudrait répondre à Sa grâce en étant baptisée d'eau, il est très bon de le faire.

Paul l'a exprimé ainsi dans Romains 6: 3-4 : "Ne savez-vous pas que lorsque nous sommes baptisés, nous sommes baptisés dans la mort du Christ ? Et comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions en nouveauté de vie."

Le côté pratique du baptême d'eau.
Dans Actes 19 :1-6, Paul arrive à Éphèse et trouve environ 12 hommes qu'il pense être des croyants en Jésus : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand que vous avez cru ?" Cela montre qu'ici, plus de 25 ans après la Pentecôte, Paul reconnaît qu'il y a souvent un délai entre le fait de naître de nouveau dans leur homme spirituel et celui de recevoir le Saint-Esprit.

Lorsque Paul a entendu dire qu'ils n'avaient entendu parler que de Jean le Baptiste, il leur a parlé de Jésus. Lorsque Paul les a baptisés dans l'eau, il est dit qu'ils sont sortis de l'eau et que Paul leur a imposé les mains : "Le Saint-Esprit vint sur eux ; ils parlaient en langues et prophétisaient."

Lorsque je baptise les gens dans l'eau, je leur enseigne ce passage et leur demande de s'attendre à être remplis du Saint-Esprit pour la première fois ou à un nouveau remplissage lorsqu'ils sortent de l'eau. Je fais ce que Paul a fait : je leur impose les mains lorsqu'ils sortent de l'eau. Et comme Paul, j'ai vu des baptêmes étonnants du Saint-Esprit à ces moments-là.

Mon ami Dave
Lui et sa femme avaient gagné au Seigneur une femme qui était une sorcière, et comme elle vivait avec son petit ami qui était un sorcier et le chef d'un rassemblement de sorciers, elle a demandé si elle pouvait rester avec Dave et sa femme pendant qu'elle réglait ses affaires. On a frappé à leur porte ; c'était le sorcier qui demandait si sa petite amie était là, et Dave a admis qu'elle l'était. L'homme a dit ceci : "Je ne vais pas la déranger, mais j'ai juste besoin de savoir ; a-t-elle déjà été baptisée ?" Dave a dit qu'il allait vérifier, et a fermé la porte sur l'homme, le laissant dehors.

Dave a rapidement dit à sa femme de remplir la baignoire, ils allaient avoir un baptême d'eau rapide de la femme. Ils ont fait, elle l'a été et Dave est retourné à la porte d'entrée : "Oui, elle a été baptisée." Le sorcier a secoué la tête : "Alors, je ne peux rien faire" et il est parti. Le sorcier s'est rendu compte que quelque chose s'est produit lorsqu'elle a été baptisée.

Le baptême d'eau est le moment où nous répondons à sa grâce, de notre plein gré, en nous faisant baptiser, et où les démons qui les ont influencés auparavant s'enfuient. La plupart des 'délivrances' ont lieu lorsqu'une personne se détourne du péché, car les démons réalisent qu'ils ont perdu leur influence et les quittent pour trouver d'autres hôtes plus disposés.

Cela nous amène à parler du baptême du Saint-Esprit.
Lors de leur baptême d'eau, Paul a imposé les mains aux hommes et ils ont été baptisés du Saint-Esprit. Jésus a utilisé ce terme dans Actes 1:5 ; Baptisés AVEC le Saint-Esprit. Sur les 8 fois où cette expérience est mentionnée dans les Actes, toutes les 8 utilisent 'avec le Saint-Esprit'. Ce n'est pas le baptême 'du' Saint-Esprit, ni le baptême 'dans' le Saint-Esprit, mais "avec". Pourquoi ?

Lorsque nous disons que nous sommes baptisés AVEC l'eau, cela signifie que l'eau est l'agent, la matière, utilisée dans le baptême. Lorsque Jésus dit AVEC le Saint-Esprit, cela indique qu'il est l'agent utilisé, la matière utilisée dans le baptême. Dans le baptême d'eau, le corps entier est mouillé, mais l'eau est déplacée par la personne. Lorsque vous entrez dans une baignoire, le niveau de l'eau monte parce que votre corps repousse l'eau. Ce n'est pas le cas lors du baptême du Saint-Esprit.

La différence est qu'Il imprègne toute la personne, esprit, âme et corps. Nous ne le déplaçons pas comme s'il était de l'eau, l''eau' de l'Esprit imprègne notre être même, comme si nous étions une éponge. L'Apocalypse 22:1 indique qu'un seul fleuve d'Eau Vive sort du trône du Père, mais Jésus a dit dans Jean 7:37-39 que le croyant aura '**des** fleuves d'eau vive' qui couleront de son 'être

intérieur'. Le verset 39 confirme qu'il parlait du Saint-Esprit, dans ce cas des langues. Il coule à travers nous, comme si nous étions une éponge qui L'absorbe à mesure qu'Il se déverse, de l'esprit à l'âme et au corps.

Les langues impliquent cet écoulement du trône vers notre esprit, à travers notre âme (intelligence/émotions/volonté) qui gère ce déversement, et en utilisant notre corps pour parler dans une langue que nous n'avons jamais apprise. Pourquoi les langues ? Parce que le Père veut que sa volonté soit faite sur terre, mais Il a besoin d'un moyen légal pour y accéder.

Il contourne donc notre ignorance de ce qu'il faut demander en priant en nous donnant une langue qu'Il remplit de contenu et d'objectif, et nous permet de le Lui prier en retour, complétant ainsi une transaction légale. Lorsque nous prions en langues, nous sommes, comme l'a dit Paul, en train de dire des mystères à Dieu, Sa volonté parfaite.

Lorsqu'une personne sort du baptême d'eau, elle est mouillée. Actes 10: 44-46 indique que lorsqu'une personne est baptisée du Saint-Esprit, elle parle en langues. Il y a d'autres remplissages bien sûr, dans Actes, ils impliquent des expressions comme la hardiesse, le fait de parler avec plus d'éloquence ou avec une sagesse qui dépasse l'éducation et la capacité de la personne, chanter de l'homme spirituel et ainsi de suite. Mais la première indication vue tout au long des 30 années des Actes, est qu'une personne parle dans une langue qu'elle n'a jamais apprise :

"Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit tomba sur ceux qui entendaient ses paroles... et les Juifs qui étaient avec Pierre furent étonnés qu'ils aient reçu le Saint-Esprit, car ils les entendaient parler en langues et magnifier Dieu...". C'est un bref aperçu des baptêmes.

L'imposition des mains - vue d'ensemble
L'Écriture donne trois raisons pour lesquelles cet enseignement fondamental doit être appliqué : La bénédiction, la mise à part pour l'œuvre de Dieu et la guérison.

Ces trois raisons concernent l'imposition des mains de personne à personne. Dans l'Ancien Testament, les sacrifices pour le péché étaient effectués par le prêtre qui imposait les mains sur la tête de l'animal sacrifié et confessait les péchés de la personne ou de la nation. (Lévitique 1:4, 16:21, etc.) Cette pratique est une image du Père imposant spirituellement les mains à Jésus pour porter le péché du monde sur la croix, et n'est donc pas couverte dans cette étude, puisqu'elle a pris fin avec la croix. (2 Corinthiens 5: 16-20, Esaïe 53: 10-11)

Bénédiction
Dans Genèse 27, Isaac, âgé, impose les mains à Jacob et à Ésaü pour leur transférer une bénédiction et un droit d'aînesse. Dans Genèse 48, Jacob (Israël) impose les mains aux deux fils de Joseph et prophétise sur chacun d'eux. Dans Marc 10: 14-16, Jésus impose les mains aux petits enfants et les bénit. Le mot grec "bénir" est "eulogeo". Il vient du mot "logos" qui signifie "parole" et "eu" qui signifie "bien ou bon". Cela signifie que l'on dit du bien d'une personne.

C'est pourquoi l'Esprit du Père amènera souvent une personne à prophétiser sur la personne qu'elle 'bénit', prononçant de bonnes paroles. Si nous devions étudier cet usage de l'imposition des mains, nous verrions qu'il s'agit d'un événement spécial, et non d'une chose courante. Dans chaque situation mentionnée dans les Écritures, tant la personne qui impose les mains que celle qui reçoit la bénédiction savent qu'il s'agit d'un événement spécial.

La personne qui impose les mains à l'autre doit réaliser qu'il y a un transfert, une bénédiction spirituelle qui (peut) se produire si les deux personnes impliquées en impliquent une troisième - le Seigneur.

Mise à part pour le ministère ou le service dans le Seigneur
Dans Nombres 8: 10-11, toute la nation d'Israël s'est avancée pour imposer les mains aux membres de la tribu de Lévi qui avaient été choisis pour être les prêtres de Dieu.

Dans Nombres 27: 18-20, Moïse est chargé d'imposer les mains à son successeur, Josué, qui devait diriger Israël après la mort de Moïse. Deutéronome 34:9 nous dit que Josué était "... plein de l'Esprit de Sagesse, parce que Moïse lui avait imposé les mains...".

Cela nous montre qu'il peut y avoir un dépôt ou une transmission pendant l'imposition des mains. Dans la partie sur la bénédiction ci-dessus, je me suis concentré sur la personne qui impose les mains à une autre personne qui prophétise. Mais ici, nous voyons Josué recevoir une transmission du Seigneur par Moïse qui lui impose les mains.

C'est ici que je veux m'arrêter et souligner quelque chose : Moïse a imposé les mains à Josué sur ordre du Seigneur. Trop souvent, nous nous précipitons et notre bouche s'ouvre dès que nous touchons la personne. Des décennies d'expérience m'ont appris à me retenir, à ne pas imposer les mains à la personne tout de suite, mais à m'attarder dans la prière avant de poser mes mains sur elle. Je fais cela pour avoir la pensée du Seigneur, car nous n'avons aucune puissance en nous-mêmes, c'est le Christ en nous, l'espérance de la gloire. Nous devons donc attendre et obtenir Sa pensée, Sa direction, Ses paroles avant de poser nos mains sur quelqu'un.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons un groupe de 5 hommes de plusieurs nations* se réunir pour jeûner et prier en Actes 13: 1-4, lorsque le Seigneur prophétise à travers un ou plusieurs d'entre eux de "séparer Paul et Barnabas pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés". *Barnabas (Chypre), Siméon (Niger), Lucius (Libye), Manaen (Israël), Paul (Turquie).

Le verset 3 dit qu'après qu'Il leur ait dit cela, ils jeûnèrent et prièrent encore un peu, puis leur imposèrent les mains et les envoyèrent. Notez à nouveau que c'est le Seigneur qui leur a dit de le faire. Ils n'ont pas juste pensé à ça, ils ont suivi des instructions.

Dans 1 Timothée 4:14, Paul dit à Timothée "de ne pas négliger le don qui est en toi, et qui a été donné par prophétie, par l'imposition des mains des anciens (hommes âgés, dirigeants...)."

Et dans 1 Timothée 5:22, Paul met en garde contre l'imposition trop rapide des mains à quelqu'un pour le ministère, de peur qu'il ne tombe dans le péché. Plus tôt dans le chapitre 3, il dit à Timothée qu'un leader doit avoir de l'expérience, et il énumère les traits de leur vie qui sont vus dans 3 catégories : Stable dans la vie, stable dans le caractère chrétien, stable dans les relations familiales. (Certains dirigeants étaient célibataires, donc cet avertissement a à voir avec la réputation plus large de la piété. Paul était célibataire, par exemple, et pourtant certainement un leader).

Guérison

Cette doctrine de l'imposition des mains est si communément pratiquée, comme je l'ai dit plus haut, que la plupart ont dilué le pouvoir en raison du peu de foi dans le Seigneur dans cette pratique.

Lorsque j'étais adolescent, le tout premier enseignement que le Seigneur m'a transmis sur la guérison était tiré de Marc 1: 40-42, où le Seigneur a touché le lépreux et "la lèpre s'est retirée de lui". Il m'a enseigné la puissance du toucher, comment la puissance de mon esprit se déversait dans le corps d'une personne pour accomplir la volonté du Seigneur. (Parfois, il s'agit de guérison, parfois de quelque chose de plus profond, comme de traiter avec eux la raison pour laquelle ils sont dans cette condition pour commencer).

La principale raison pour laquelle j'évite la ligne de prière de style 'auditorium' classique est qu'avant d'imposer les mains à une personne, je m'arrête pour voir ce que le Père veut faire. Cela prend du temps. Et très souvent, lorsque j'impose les mains sur la tête d'une personne, elle est en train de prier en langues ou de prier dans sa langue connue, ou elle veut tout me raconter, ce qui l'empêche en fait de recevoir à ce moment-là.

J'ai découvert que le Seigneur est un gentleman et tant qu'ils parlent, Il ne le fait pas. Je dis aux gens d'arrêter de prier, d'arrêter de m'expliquer ce qui se passe, de passer en 'mode neutre' et de rester tranquille... C'est seulement à ce moment-là que je peux sentir l'onction quitter mes mains et se répandre sur le sommet de leur tête et dans leur corps ou leur âme. C'est à ce moment-là

qu'ils reçoivent ce qu'Il veut pour eux. Parfois la guérison, parfois une grâce pour quelque chose d'autre, parfois c'est quelque chose de personnel qu'Il me cache car c'est juste entre eux et Lui.

Dans Marc 5:23, Jaïrus a reconnu combien l'imposition des mains est spéciale, en parlant à Jésus de sa fille malade : "Viens et impose-lui les mains et elle vivra..."

Pourquoi avons-nous perdu notre confiance dans cet enseignement, dans cette pratique ? Vous pouvez vous aider à stimuler ce don et sa pratique si vous ne vous précipitez pas pour imposer vos mains à quelqu'un, mais si vous persistez à être conduit par son Esprit d'abord, PUIS à lui imposer vos mains pour le résultat céleste.

Pourquoi la guérison ?
Dans Marc 16: 16-20, nous avons le Seigneur qui dit : "Ces signes accompagneront ceux qui croient en mon nom... ils imposeront les mains aux malades et ils guériront". Ou comme je le lis : "Ces signes suivront ceux qui croient en mon nom... ils imposeront les mains aux malades et ils guériront." J'ai constaté que les résultats se produisent avec ceux qui croient en son nom, pas seulement ceux qui croient simplement en Lui.

Le mot ‘signes’ vient du grec ‘signes’. Un signe est donné pour confirmer, authentifier ou corroborer quelque chose communiqué. En d'autres termes, le signe de la guérison par l'imposition des mains est donné non pas pour notre bien-être, non pas pour nous bénir, mais plutôt comme une confirmation, une authentification ou une corroboration de ce que nous enseignons sur le Seigneur.

J'ai souvent observé qu'un signe fait appel à la pensée, une merveille à l'imagination. Ce signe de guérison, lorsque nous imposons les mains à quelqu'un, est donné d'abord comme une confirmation de tout ce que nous savons et croyons sur Jésus. Je voudrais ajouter qu'un élément clé de la guérison par l'imposition des mains est visible dans Actes 3: 1-8 lorsque Pierre a tiré le boiteux vers le haut et lui a ordonné de marcher. Il explique ensuite en 3:16 que l'homme a été guéri "par la foi au nom de Jésus".

L'imposition des mains sans la foi au nom de Jésus aboutit très souvent à, rien d'accompli. Il ne s'agit pas de notre foi dans la pratique de l'imposition des mains, mais de la foi dans la puissance du nom de Jésus. Utilisez son nom avec parcimonie, ne diluez pas, pour ainsi dire, sa puissance en prononçant son nom 20 fois dans une prière - dans le contexte de l'étude d'aujourd'hui, abstenez-vous d'utiliser ce nom très sacré et saint jusqu'à ce qu'il soit nécessaire de bénir quelqu'un, ou de le mettre à part pour l'usage du Seigneur, ou pour la guérison.

Nous arrivons maintenant aux deux dernières pierres posées dans le fondement de la foi : **La résurrection des morts et le jugement éternel**.

Le grec de Hébreux 6:1 s'écrit ainsi : ‘C'est pourquoi, ayant laissé le commencement de l'enseignement du Christ, nous devons aller jusqu'à la maturité, sans recommencer à poser des fondations...’

Le mot ‘maturité’ est ‘teleiotes’ et signifie ‘achèvement par la collecte d'une combinaison de vérités conduisant à un couronnement ou un achèvement futur.’ La racine du mot suggère 'accomplissement dans l’étape finale.

Cela nous dit donc que la maturité est la construction de couches de vérité, et comme nous le savons, pas seulement la connaissance mais l'application de ces vérités dans nos vies comme un style de vie. Ce style de vie s'appelle la piété. Pas la perfection, mais la piété dans la grâce.

Le mot ‘fondement’ est ‘themelios’, d'où vient le mot ‘thème’. Il signifie ‘une pierre posée’ dans le cadre d'une fondation, le long d'une ligne précise, qui sera utilisée pour construire le reste de l'édifice. Il était également utilisé dans la vie quotidienne pour décrire le parcours d’un enseignement dispensé par un professeur : ligne après ligne, vérité après vérité, un peu ici, un peu là. Une fois la pierre angulaire posée, le reste de l'édifice suit le plan du maître architecte, le Seigneur. C'est la vie des disciples.

Tout cela pour dire ceci...
Le fondement de la 'résurrection des morts' ne signifie pas un débat sur un enlèvement pré-tribulation ou mi-tribulation. Le fondement est qu'il y aura une résurrection des morts. Les détails concernant la première et la deuxième résurrection n'ont pas vraiment d'importance. La vérité est que tous, chacun d'entre nous, aura une résurrection des morts et fera face au jugement. Le v. 2 est écrit en grec comme une seule pensée : '...et à la fois la résurrection des morts et le jugement éternel'.

Ils sont considérés comme une unité. Pas seulement ressuscités. Et pas seulement jugés. Mais comme une unité, 'la résurrection des morts et le jugement éternel'. Nous sommes ressuscités pour nous tenir devant notre créateur et lui rendre des comptes. Le reste est intéressant à discuter, mais pas au point de créer des divisions ou des querelles. Nous devons nous assurer que nous avons ce fondement, cette focalisation.

Pour le chrétien
Nous nous sommes jugés nous-mêmes et avons reçu la solution, Jésus. Notre jugement n'est donc pas le paradis ou l'enfer, mais le fait de nous tenir devant le Seigneur pour recevoir le châtiment correspondant aux 'choses faites pendant que nous étions dans notre *corps (terrestre)'. Mais il s'agit toujours d'une résurrection et d'un jugement. Paul a dit que si nous emportons dans la tombe des caractères impies comme l'envie, les querelles, les divisions, ils seront comme du bois, du foin et du chaume : Ils seront brûlés lorsque nous nous tiendrons devant le Seigneur. 'Mais vous serez sauvés, cependant comme quelqu'un qui a traversé un feu'. (1 Corinthiens 3: 3-15) *2 Corinthiens 5: 10

C'est pourquoi je n'utilise pas cet espace pour différencier les résurrections prophétisées dans les Écritures - la prophétie est 100% rétrospective et nous pouvons toujours trouver des raisons pour lesquelles nous ne sommes pas d'accord les uns avec les autres. Le point de vue de l'auteur est qu'il y a en fait une résurrection et un jugement dans notre futur.

Populaire dans certains milieux...
...Ces dernières années, il y a une croyance que l'enfer/étang de feu et le jugement ne sont pas éternels ; qu'à un moment donné, le Seigneur donnera à ceux qui sont en enfer ou étang de feu, une autre chance, La question est posée : comment une personne peut-elle être tourmentée pour toujours alors qu'elle n'a vécu que quelques années sur terre ? Mais nous pourrions aussi nous demander pourquoi un chrétien pense qu'il passera l'éternité au paradis pour seulement quelques années de vie sur terre ? Le fait est que l'auteur utilise le mot 'jugement éternel'. Le mot 'jugement' est 'krima' et signifie 'un verdict'. Un verdict éternel.

Une autre hypothèse est qu'à un certain moment de leur séjour dans l'étang de feu, le Père éteindra simplement la vie de ces individus. Ils cesseront d'exister. Jusqu'à présent, cependant, nous avons vu que les êtres spirituels sont éternels. Pourquoi n'éteindrait-il pas simplement la vie de Lucifer et des anges déchus ? Ce sont des esprits, donc éternels. Il est insensé de s'accrocher à des croyances qui ne peuvent pas être prouvées par les Écritures, et encore plus insensé de débattre de ce que nous ne pouvons pas prouver, car ces types d'idées ne sont que des moyens pour les gens de se faire une idée de Qui ils savent être un Dieu bon, envoyant des gens à la souffrance éternelle.

Mais si nous prenons du recul et que nous considérons le fait d'être avec Dieu le Père pour l'éternité, et que nous examinons le concept d'un lac de feu, cela se résume à ceux qui aiment la justice telle qu'elle est démontrée dans la bonté, l'honnêteté, l'amour, l'intégrité morale et autres. Les seules personnes dans le royaume du Père sont celles qui aiment de telles choses. Laissez-moi vous demander ceci : Si vous allez dans une merveilleuse église pleine d'un culte intense et d'un bon enseignement de la Parole de Dieu, combien de vos amis incrédules sont impatients de vous rejoindre à chaque service ? Exactement. Et si un sataniste vous invitait aux réunions de sorcellerie pour adorer le diable, la nature et les esprits de la nature, dans quelle mesure seriez-vous désireux d'y assister et de continuer à y assister ? Exactement.

Alors comment se fait-il que nous ne comprenions pas que les seules personnes au paradis sont celles qui veulent y être ?

Que doit faire le Père avec les personnes qui ne L'aiment pas ni les qualités ci-dessus qui découlent de Lui ? Si quelqu'un aime la malhonnêteté et profiter des gens, mentir et autres, sera-t-il heureux au ciel ? Si quelqu'un se sert des gens pour son propre gain, serait-il heureux dans une culture du royaume qui se sert les uns les autres dans la transparence et la pureté des motifs, en recherchant le meilleur intérêt de son prochain ?

Un endroit devait être préparé, non pas créé mais préparé* pour ceux qui rejettent tout ce qui est Dieu. Ce sont des êtres spirituels, ils sont donc éternels, pour autant que nous le sachions et que cela ait été démontré jusqu'à présent, mais où mettre ceux qui rejettent l'amour, la joie, la paix, la droiture morale, la piété, la bonté, la patience, etc. Un Dieu d'amour ne leur donnerait-il pas ce qu'ils aiment ? Le seul verdict juste ne serait-il pas de leur donner ce qu'ils désirent ? (*Matthieu 25:41. L'enfer/lac de feu est l'absence totale de Dieu, un lieu dont Il s'est retiré, il n'a donc pas pu être créé mais seulement préparé).

Et tel est le royaume des ténèbres. La culture de ce royaume est tout ce qui n'est PAS Dieu. Au lieu de l'amour, il y a la haine, la colère et la peur. Au lieu de s'aimer les uns les autres en faisant preuve de bonne volonté et de gentillesse, il y a l'égoïsme et tout le reste. Dans cette vie terrestre, il y a beaucoup de choses pour émousser les sens de quelqu'un au tourment de l'enfer dans lequel il se trouve déjà - souvenez-vous de cela - les non sauvés sont déjà des citoyens de l'enfer tout comme vous êtes déjà un citoyen du ciel : Les distractions de la réalité de l'enfer comprennent les drogues, l'alcool, les jeux d'argent, la nourriture, les fêtes constantes, etc. Mais une fois que quelqu'un meurt, son esprit et son âme vont dans le royaume dont cette personne est citoyenne. C'est l'enfer. C'est le tourment. Mais c'est ce qu'ils veulent.

Nous ne connaissons pas le futur...
En faisant les remarques ci-dessus, j'essaie de nous faire réfléchir sur le fait que les seules personnes au paradis seront celles qui veulent y être parce qu'elles aiment la droiture, l'honnêteté, l'amour et toutes les caractéristiques pieuses qui découlent du Père. Au-delà de cela, les Écritures ne nous disent pas grand-chose.

Mais nous savons que le fondement de l'enseignement de Jésus est la repentance des œuvres mortes, la foi envers Dieu, les baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Nous savons qu'une grande partie du corps de Christ n'a jamais reçu l'enseignement de ces vérités fondamentales et que, par conséquent, le fondement qu'il possède est incomplet. Cela fait que toute structure de foi qu'ils ont construite sur cette fondation est aussi courbe et fragile qu'un bâtiment construit sans fondation solide.

J'ai enseigné dans une école biblique qui proposait toutes sortes de cours ‘pour chatouiller les sens’, mais très peu de cours (les miens seulement) sur la base, les fondements de la foi. Nous avions donc des gens qui pensaient être mûrs parce qu'ils apprenaient beaucoup de choses, mais lorsque vous les écoutiez prier ou que vous parliez avec eux, ils n'avaient pas la moindre idée lorsqu'on leur demandait d'expliquer ce que le baptême d'eau fait pour une personne, ou pourquoi nous devrions être baptisés. Ils ne savaient pas que la repentance est le premier mot du salut quand on se tourne vers la foi envers Dieu. Ainsi, lorsqu'ils ont prié, la structure défectueuse de la foi qu'ils avaient construite sur leur fondation très incomplète et pauvre est devenue évidente. Ils ne savaient pas qu'ils devaient utiliser le nom de Jésus pour chasser les démons. Ils ne savaient pas qu'ils devaient demander des choses au Père, et non à Jésus, et tant d'autres de ce genre.

Ayons une fondation solide dans notre foi, même si nous devons démolir certaines choses que nous avons construites sur notre fondation défectueuse et recommencer à construire dans ces domaines. Parfois, un petit remodelage est bon pour la santé de l'ensemble du ‘bâtiment’.
Bénédictions et nouveau sujet la semaine prochaine,
John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à cwowi@aol.com